

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-06-08

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-06-08, 1932-06-08.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14561>

Information sur la lettre

Date 1932-06-08

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

STATIONNERIE

SAINT

8 juin 1932

ARCHIVES PAULHAN

Autrement dit, cher ami, vous m'écrivez
que je suis un gros couillon... Et c'est, ma foi,
vrai ! Une longue inertie de tour d'ivoire
me chatouille les jambes, comme des fourmis.
Une travaille sottement, avec des allures
de remords... — Vous avez raison : ne pas se
laisser bourrer le crâne. C'était le principe
même de mon inertie. (Car, à bien regarder,
il n'y a, jamais, que des bourreurs de
crâne ! Valéry, ou Jodelle, non exceptés !)

L'embêtant, c'est que ce scepticisme
critique se trouve être, en même temps
que la plus raisonnable attitude, la plus
confortable : le plus mol oreiller... D'où,
pour ne pas avoir l'air d'un fainéant, cette
velleité de se joindre aux énergumènes...
Ah, qu'il faudrait peu insister, pour que

20013133

1981

le me recouche !...

h'insistez pas trop. Je vous sere
les mains ,

ARCHIVES PAULHAN

Roger Martin du Gard